

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 114 (1988)
Heft: 24

Artikel: L'activité de Jean Tschumi chez Edgar Brandt
Autor: Neyroud, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-76855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'activité de Jean Tschumi chez Edgar Brandt

Si la plupart des points de la biographie de Jean Tschumi n'ont pas posé de problèmes de vérification insurmontables, le passage de Tschumi dans l'ate-

PAR FRANÇOIS NEYROUD,
RÉDACTEUR

lier Brandt et les raisons qui pourraient expliquer sa présence là-bas restent encore à élucider.

Mais une autre chose est certaine : Tschumi a été « directeur artistique » des Etablissements Edgar Brandt, auprès desquels il a collaboré de 1931 à 1934.

Edgar Brandt a été sans doute le ferronnier le plus célèbre de son époque ; c'est à lui que l'on confie les plus grandes commandes (il est partout, à l'Exposition des arts décoratifs de 1925 par exemple) et c'est avec lui que travaillent les meilleurs créateurs. Pierre Faveton, auteur de « Les années 20 » (*Temps actuels*, Paris, 1932) écrit : « Installé boulevard Murat, il a manifestement la faveur d'une clientèle fortunée. Sa production est d'ailleurs assez conventionnelle et suffisamment soignée de qualité pour plaire sans choquer. [...] Mais sa principale production est conçue pour l'architecture. C'est là qu'il donne la pleine mesure de ses possibilités techniques. Il sait jouer sur l'épaisseur du métal et sur les différences de couleurs. Sa renommée est telle qu'il est bientôt appelé à travailler à New York. »

A Paris, il a réalisé la porte d'entrée de l'immeuble du célèbre couturier Paul Poiret, dont les architectes étaient les frères Perret, ainsi que celle des bureaux du journal *L'Illustration*. Les motifs utilisés pour la porte de Paul

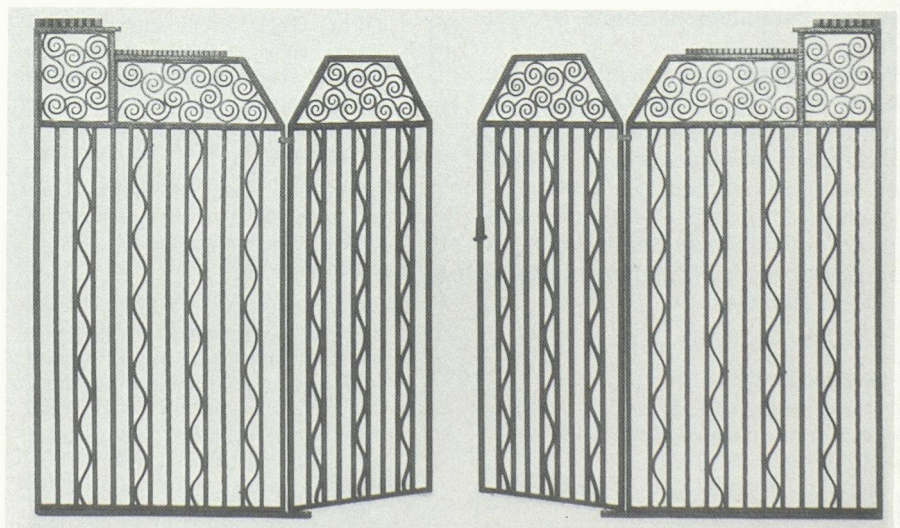
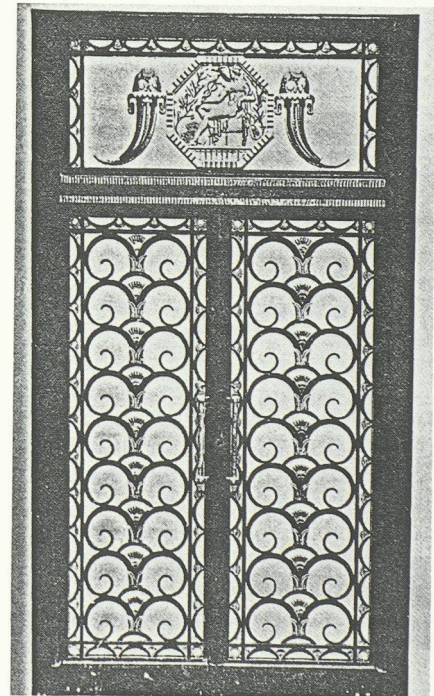
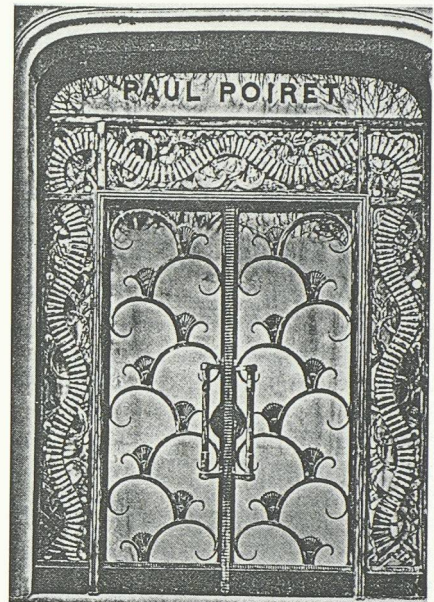
Poiret se retrouvent dans la porte de fer forgé et de bronze exécutée pour l'immeuble de la Chambre de commerce de Montréal.

Nous avons questionné, à propos d'Edgar Brandt, notre vénéré confrère Henry Jacques Le Même, qui a connu la plupart des créateurs importants des années trente. Il nous écrit : « Ayant intimement connu Gilbert Poillerat, autre grand ferronnier, décédé l'été dernier, j'ai consulté le beau-frère de celui-ci, Jean Rothschild, un de mes camarades de l'atelier Ruhlmann. (Celui-ci) m'a rappelé en outre le nom de l'architecte de Brandt à l'époque 1925, et que j'ai aussi connu : Henri Favier, l'auteur en particulier de la porte d'honneur de l'Exposition des arts décoratifs de 1925, près du Grand Palais. Sans doute Tschumi a-t-il succédé à cet Henri Favier, mais je n'ai pas retrouvé d'autres documents sur celui-ci. En tout cas, Jean Rothschild doute que le département « ferronnerie » d'art » existât encore chez Brandt, au moment où Tschumi aurait pu y être comme directeur artistique. »

Victor Arwers, dans son ouvrage sur l'Art déco (New York, 1930) précise que Brandt avait exécuté la porte d'honneur de l'Exposition de Paris 1925 avec Favier et Ventre. Or, nous savons que Tschumi avait fait un bref stage chez Aillaud et Ventre. D'autre part, on connaît son admiration pour l'œuvre des frères Perret.

Nous avons tenu à apporter ici toutes les précisions dont nous disposions à ce jour, mais ces quatre années demandent une étude plus approfondie, digne d'intéresser quelque historien de l'architecture – du moins nous le souhaitons.

François Neyroud



En haut à droite : la porte de l'immeuble du couturier Paul Poiret. Au milieu : la porte d'entrée des bureaux de l'« *Illustration* ». En bas à gauche : façade du passage Vendôme, dessinée chez Aillaud et Ventre. A droite : portail en fer forgé par Edgar Brandt.